

60 MORTS PAR AN DANS LES CONTRESENS : UN ENJEU FAIBLE ?

Chaque semaine, les adhérents de la Ligue peuvent bénéficier d'une revue des articles de presse relatifs à la violence routière. Chaque semaine, ils y lisent l'information souvent dramatique d'une prise de voie en contresens.

Une soixantaine de tués par an, disent les spécialistes. « 1,5 % des tués, enjeu faible de sécurité routière ». Autant dire que le problème, ainsi posé, peine à trouver sa solution. La sûreté routière devant être construite sur tous les gisements existants, le discours trouve rapidement ses limites. L'État n'a-t-il pas engagé un vaste plan de transformation des glissières de sécurité (1 rail > 2 rails) pour réduire la gravité de certains accidents de motards (quelques dizaines de tués par an) ? Avec 32 tués en 2011, la mise en sûreté des 15 000 passages à niveaux livrés au trafic routier n'est-elle pas apparue comme une nécessité impérieuse ? Les tunnels, où l'accidentalité est extrêmement faible n'ont-ils pas été l'objet de très lourds travaux depuis des décennies ? Il fallait le faire, tant il est vrai que le milieu où nous circulons doit être le plus sûr possible. Mais qu'a-t-il fallu pour que soit décrétée ainsi une mobilisation générale vers ces enjeux pourtant « faibles », comme on le dit aujourd'hui pour les contresens ? Peut-être parfois une voix, des voix qui s'élèvent ?

Claude Chabot

Le 1^{er} avril 2012, Charlotte, 23 ans, circule sur la 2x2 voies (RN 171), en direction de Saint-Nazaire. À cet instant, un automobiliste vient de prendre la voie en contresens, roule 10 km et percute le véhicule de Charlotte qui est tuée ; son passager est grièvement blessé, l'auteur du contresens décède également. Pierre Lagache, le papa de Charlotte est de ceux qui ne se résignent pas sans réagir après qu'un drame qu'il considère comme évitable eût ravagé 3 familles et tué son enfant. Il effectue alors un travail minutieux sur les circonstances de l'accident, sur l'infrastructure et la signalisation, sur l'accidentalité. Il alerte la presse, contacte les institutions qui – techniquement – ont une action possible et se convainc que « le politique » est nécessaire pour avancer. Lorsqu'il contacte la Ligue, il détient une bonne connaissance de cette cause d'accident et persiste à dire que – contrairement à certains problèmes routiers – des solutions applicables rapidement et à des coûts modestes sont accessibles. Son action personnelle s'inscrit de manière particulière dans une demande récurrente de notre association : rendre plus sûres les infrastructures.



Charlotte

Contresens en chiffres

- 77 % des accidents ont lieu hors autoroutes, sur des 2x2 voies
- 95 % de ces accidents sont graves ou mortels
- 1 accident sur 4 est mortel
- 50 % des contre sens sont dus à une entrée par une bretelle de sortie (réseau DIR Ouest).
- 70 % des accidents se déroulent la nuit
- Les accidents sont presque toujours le fait de personnes dites « diminuées » : alcool, drogue, désorientation de personnes âgées.
- Il y a entre 40 et 60 tués par an tous les réseaux confondus (SETRA)

Les prises à contresens sur routes à chaussées séparées sont rares mais d'une gravité importante. Ils ont également un fort impact médiatique compte tenu du caractère déroutant de ce phénomène qui peut provoquer des chocs frontaux sur un réseau justement conçu pour les éviter. Depuis de nombreuses années, les gestionnaires routiers agissent pour limiter les prises à contresens accidentelles : mise aux normes, recommandations, expérimentations. Les démarches engagées ont mis en évidence une exposition à ce risque pouvant être qualifiée de préoccupante en fonction du type de réseau (...)

CETE de l'Ouest – Les prises à contresens sur chaussées séparées – 7 avril 2011

« J'accuse !

... les responsables de réseaux routiers qui ont la grande responsabilité d'empêcher les contresens sur les 2x2 voies et les autoroutes. Ces contresens deviennent de plus en plus nombreux (...) et entraînent de plus en plus de morts et de blessés graves. Les « perdus », les délinquants de ces voies routières ou autoroutières, qui, pour des raisons diverses roulant à contresens, s'y sont engagés, sans que rien ne les y empêchent. Il m'est insupportable de constater qu'il n'y a rien à faire, qu'il n'existe aucune solution. Les têtes bien faites qui nous surprennent avec des merveilles technologiques (ex. : le viaduc de Millau) se pencheront-ils un jour sur le problème des contresens ? (...)

Christiane Poinsot

Présidente de la Ligue de l'Aveyron



Soutenez la démarche
« Pour toi Charlotte – Sauvons des vies » en signant la pétition sur le site <http://www.petitionenligne.fr/petition/pour-toi-charlotte-sauvons-des-vies/2622> et en vous rendant sur le site <http://contresens-routiers-agissons-jimdo.com/> qui a pour objectif d'appuyer une démarche de prévention de la sécurité liée aux contresens routiers